



pEtites perceptiOns
- katerini antonakaki

projet

KREISLER

ou LA RECEPTION



—
trio expérimental

—
musique au piano
figures et images animés
mots en mouvement

petite forme autour d'un thé - piano, texte et figures animées
 projet inspiré librement de l'œuvre de ETA Hoffmann et de Robert Schumann
 et plus précisément du personnage de Kreisler inventé par l'auteur dans Le chat Murr
 et mis en musique par le compositeur dans l'Opus 16 Kreisleriana

projet

KREISLER

ou LA RECEPTION

spectacle jeune et tout public
 à partir de 6 ans (à affiner)

EN CRÉATION 2023-2024
SORTIE 2025

quoi ?	3
qui ?	4 > 7
comment ?	8 > 9
quand et où ?	10
fiche technique provisoire	11



Recherche marionnettique autour de la psyché et du sentiment de l'existence. Ou plus simplement, promenade insolite dans les doutes d'un artiste en création. Un pianiste cherche à mettre en musique les facettes de son âme dans une traversée fantasmagorique où se croisent démons, fantômes et sorcellerie. Les spectateurs plongent dans un poème en trois dimensions sur les traces de quelques pages déchirées d'un journal intime étonnant.

Sur scène un piano, transformé en petite machinerie de théâtre, résonne et raconte les péripéties d'un artiste en quête de liberté. Un hymne à la vie inspiré de l'univers de deux artistes qui auraient pu être ce qu'ils n'étaient pas, compositeur pour l'écrivain ETA Hoffmann et écrivain pour le compositeur Robert Schumann.

Piano en direct, texte en voix off, figures, lumières et objets en mouvement - le tout assemblé pour une envolée poétique, ludique et profonde à la fois.



inspiré librement de l'œuvre de
ETA Hoffmann et Robert Schumann

scénographie et mise en espace

Katerini Antonakaki

piano et mise en musique

Ilias Sauloup

dramaturgie et regard extérieur

Achille Sauloup

production : *pEtites perceptiOns*

Avec l'aide du Centre départemental de l'Abbaye de Saint Riquier et le soutien du FITZ et de la TAUT Wagenhalle à Stuttgart, du Internationales Schattentheater Festival à Schwäbisch Gmünd en Allemagne, du PréO à Oberhausbergen, de la Maison St Paul à Saverne, de l'Espace Saint André à Abbeville, de la Maison de l'Architecture des Hauts-de-France, de la Maison du Théâtre et du Centre Léo Lagrange à Amiens. (*appels à projet et production en cours*)

Le projet bénéficie de l'aide de l'Institut Français et de la Région Hauts-de-France pour la résidence et la diffusion à l'international.



Katerini Antonakaki

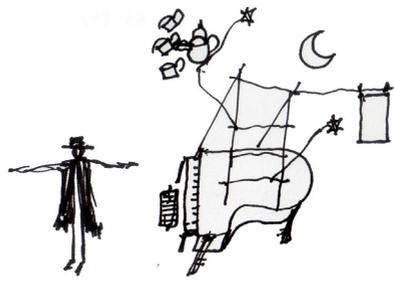
mise en espace - scénographie, images et objets animés

Sept ans d'études de danse, voix et mouvement (École Nationale de Danse à Athènes, Académie Internationale de Danse à Lyon, formation continue avec le Roy Hart Théâtre et le Théâtre du Mouvement) / Diplôme d'Esthétique de l'Art et Classe de Marionnettes au Conservatoire CRR à Lyon / Diplôme d'État des Métiers des Arts de la Marionnette avec les félicitations du jury, suivi d'un Post Diplôme de Scénographie à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville / Premier prix en Composition de Musique Électro-acoustique au Conservatoire à Rayonnement Régional à Amiens.

La compagnie *pEtites perceptiOns* encadre les projets de l'artiste Katerini Antonakaki (ex *Éclats d'États* et *la main d'œuvres*), qui poursuit son chemin vers un théâtre d'objet interdisciplinaire et indiscipliné.

Ses spectacles et installations, articulés autour de la dramaturgie de l'espace, s'inspirent de l'architecture, la philosophie et les sciences dans un quotidien intemporel. Inventions scénographiques chorégraphiées, questions ouvertes à la mythologie intime de chaque spectateur, contemplations actives peuplées de sons et d'objets – acteurs-danseurs d'images et de sens. Un travail transdisciplinaire qui s'avère proche des arts visuels tout en jouant de l'instant éphémère du théâtre. Laboratoire d'objets scéniques atypiques axés sur la musicalité de l'espace, le détail du geste, l'entrelacs d'images et de sons.

Ici et là - poème en mouvement sans paroles, actuellement à sa 100ème représentation tourne à l'international, alors que le répertoire de la compagnie s'enrichit avec deux créations en 2024 : *Icare la tête ailleurs* - théâtre de mots, d'images et de sons / Théâtre du Train Bleu Avignon off 24 et *La terre est bleue comme une orange* - dialogue ouvert avec la géométrie / projet art et science Athénor CNCM et Laboratoire de Mathématiques Jean Leray Nantes Université.



Ilias Sauloup

mise en musique - improvisation et interprétation au piano

Pianiste diplômé de l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg HEAR. Enseigne le piano à l'École de musique et de danse d'Oberhausbergen. Travaille depuis 2012 dans les projets de Katerini Antonakaki pour la création de musiques de scène, en live ou enregistrées. Ses pièces – inspirées des textes, des images et des gestes – sont à la frontière entre la composition et l'improvisation, avec la précision du sur mesure qui n'est pas sans rappeler les musiques de film qui imbibent et révèlent l'action. En 2019, il crée avec Achille Sauloup *Pointes d'interrogations*, pièce d'écriture et de composition spontanée. Exploration de l'équilibre et des résonances de sens entre le texte et la musique sur une scène de théâtre.



Achille Sauloup

mise en mots - improvisation, regard extérieur et voix off

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique à Paris, promotion 2013-2016. Acteur, danseur, auteur, metteur en scène sur différents projets de Théâtre. Tourne avec les compagnies *Le Festin* de Anne Laure Liégeois, la compagnie *Bon qu'-'à-ça* de Paul Pascot et *Les Anges au Plafond*. Regard extérieur, auteur et/ou acteur sur plusieurs projets réalisés avec Katerini Antonakaki. Metteur en scène sur ses propres textes *Pointes d'interrogations* - pièce d'écriture et de composition spontanée présentée au Festival Les Effusions 2019 et *L'Arche* créée au Festival Prix T13 2024 au Théâtre 13 à Paris. Sa recherche d'auteur emmène ses textes loin des contraintes d'un monde avide d'efficacité et de sensations immédiates et extrêmes, et essaye, toujours, d'approcher le récit par la subtilité et la curiosité, en quête d'un langage vivant, vibrant à proximité des sens.



Hoffmann et Schumann

Un lien étroit unit les deux artistes. Leurs vies se sont jouées en miroir.

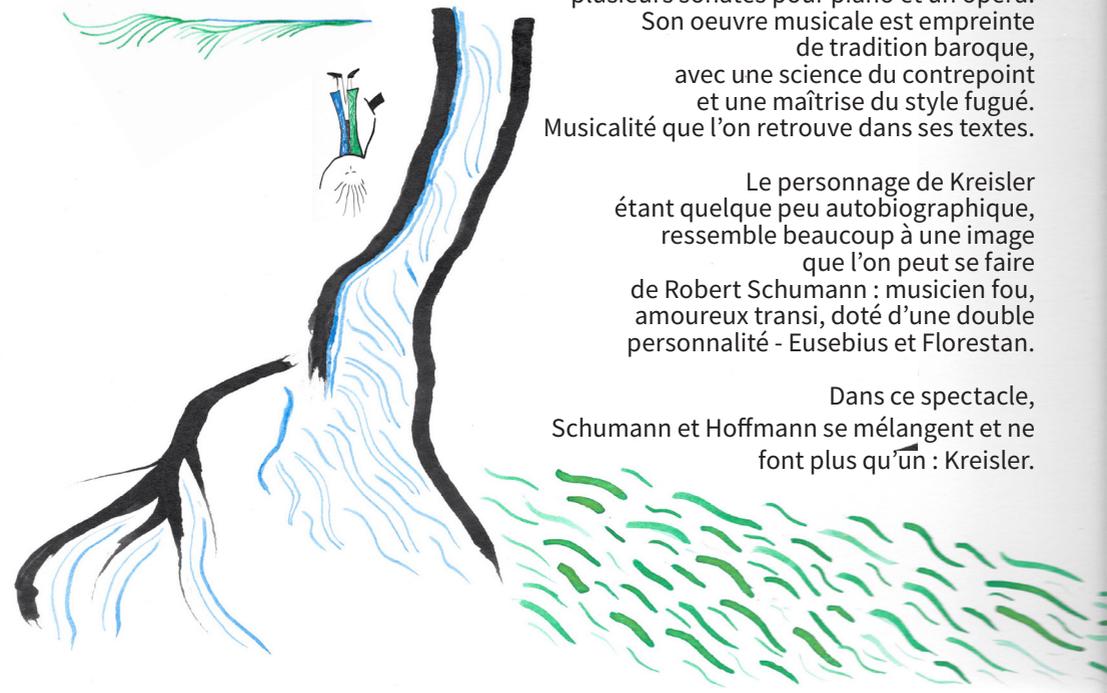
Ils ont tous deux commencé par étudier le Droit, suivant la trajectoire imposée par leurs familles.

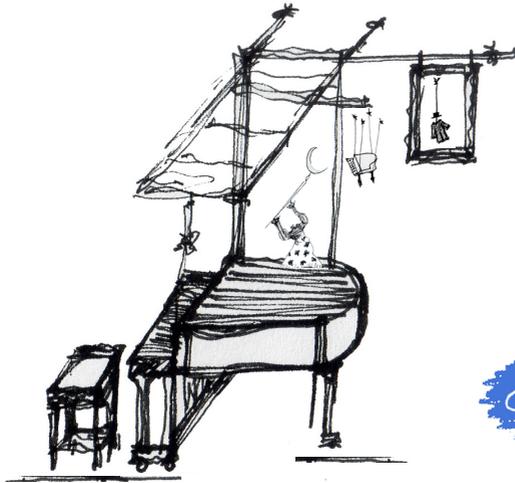
Fils de libraire, Robert Schumann aurait pu choisir de passer sa vie à écrire et même s'il ne l'a pas fait, toute son oeuvre musicale est imprégnée de littérature, que ce soit dans les titres, ou dans la façon de réutiliser les thèmes dans différents opus.

Quant à ETA Hoffmann, il a composé de la musique vocale sacrée, plusieurs sonates pour piano et un opéra. Son oeuvre musicale est empreinte de tradition baroque, avec une science du contrepoint et une maîtrise du style fugué. Musicalité que l'on retrouve dans ses textes.

Le personnage de Kreisler étant quelque peu autobiographique, ressemble beaucoup à une image que l'on peut se faire de Robert Schumann : musicien fou, amoureux transi, doté d'une double personnalité - Eusebius et Florestan.

Dans ce spectacle, Schumann et Hoffmann se mélangent et ne font plus qu'un : Kreisler.





Comment?

sur l'écriture spontanée inspirée de l'œuvre littéraire de ETA Hoffmann

Le chat Murr et Kreisleriana dont Le club poético-musical

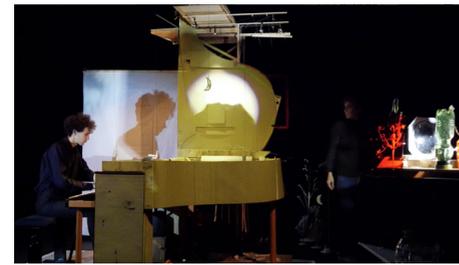
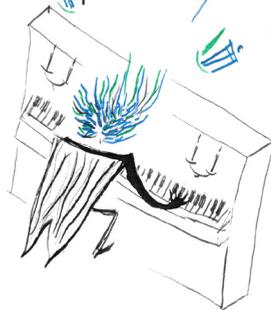
Inspirés de la dramaturgie de la nouvelle de Hoffmann, nous allons suivre intuitivement le parcours du personnage de *Kreisler*. L'acteur côté littéraire, incarne le personnage de Kreisler par la voix. Le pianiste côté musical, un double de *Kreisler* fait entendre sa personnalité par la musique. *La fille de l'hôte* ou *le malicieux Maître Abraham* côté pictural, participe à la scène grâce aux images, lumières, figures et objets mis en mouvement.

Les tableaux révèlent un récit haletant. La traversée est dense.
Les résonances apocalyptiques. L'onirisme et l'étonnement s'enchaînent.
On assiste à des fresques intimistes et mouvementées, ponctuées d'instant suspendus et chuchotés à l'oreille.
Commentaires de l'âme contrastés par ceux des invités loufoques.

Le fidèle ami, un autre double de Kreisler, miroir familier et fiable.
Les mots se mêlent à la musique, le mouvement rattrape le sens.
La langue devient une parole universelle. Abri de l'âme et de la poésie.

Quelques scènes à inventer :

- Prologue - L'horloge et l'incident de la corde cassée
- Noir - L'improvisation de Kreisler
- Petite flamme - Le thé est servi
- Au sofa - Dialogue en miroir
- Epilogue - La fenêtre



sur Kreisleriana op.16 de Schumann

L'opus 16 de Robert Schumann est composé de huit pièces interdépendantes. En les traversant, on passe par les émotions les plus contrastées, par les couleurs les plus fantastiques et opposées. Voici la description des trois premières pièces pour donner un aperçu de l'ensemble.

La première pièce des *Kreisleriana* est la plus enflammée de toutes. C'est un élan passionné, un mouvement de folie qui part du médium du piano et qui monte dans un enchevêtrement complexe de rythme et d'harmonie pour éclater dans l'aigu. Une deuxième partie transforme cet état de feu en un doux flot liquide et chantant. En conservant le mouvement perpétuel de double croches, la texture devient tendre et laisse échapper une touchante mélodie. À peine est-ce terminé que le tumulte du début revient. C'est un tourbillon d'énergie. On imagine Kreisler, les cheveux hirsutes, improvisant dans le noir, éclairé par la flamme agitée d'une bougie.

La deuxième pièce explore le thème de l'Amour. Composée à quatre voix, elle commence par une mélodie simple et calme, ponctuée de grandes respirations. C'est un voyage intérieur explorant lentement le clavier du piano par de longues gammes mélancoliques. On imagine une douce rêverie à l'être aimé, on imagine Kreisler, le visage calme et serein, figé en un doux sourire, absorbé par le souvenir de Julia.

Brusquement éclate la joie. Un contrepoint festif nous ramène à la terre pour un temps très court alors que la rêverie nous regagne presque aussitôt. On vient à se demander si cet éclat de joie était bien réel...

La troisième partie est houleuse, un thème chevaleresque ressort du flot continu de double croches. De cette tempête, on aboutit à un thème méditatif, comme une pensée philosophique, qui nous ramène à la rêverie initiale.

La troisième pièce est une cavalcade héroïque. On retrouve le caractère fougoux et empressé du personnage de Kreisler. C'est une musique épique où résonne un thème aux sonorités de cor de chasse. La deuxième partie, contrastante, donne à entendre des enchevêtrements de gammes montantes et descendantes, pulsées par l'harmonie donnée à contretemps. La cavalcade reprend, avant qu'éclate une coda triomphante faisant vibrer tout le corps du piano.



quand et où ?



calendrier de la création

juillet 2023

- **prototype du décor et vérification au plateau**

premières esquisses piano - objets / Maison de l'architecture des Hauts-de-France

octobre 2023

- **laboratoire de recherche : les images en dialogue avec la musique et le texte**

esquisse de la mise en espace / TAUT invités par le FITZ à Stuttgart en Allemagne

novembre 2023

- **travail au plateau, écriture scénique et dramaturgie des improvisations**

quelques principes à retenir / Centre départemental de l'Abbaye de Saint Riquier

mai 2024

- **recherche autour de la spatialisation sonore et des images projetées**

les moyens de diffusion du son et les outils de projection / Maison St Paul à Saverne

été 2024

- **rapport texte-musique en jeu et vérification du dispositif de la scénographie**

écriture scénique au plateau - texte musique images / Le préO à Obershausbergen

septembre 2024

- **laboratoire musique de scène - théâtre d'objet** / CRR et Maison du Théâtre à Amiens

automne 2024

- **musicalité de la mise en espace - scénographie visuelle en jeu** / demandes en cours

février 2025

- **création lumière, vérification technique et jeu** / Espace Saint André à Abbeville

début 2025

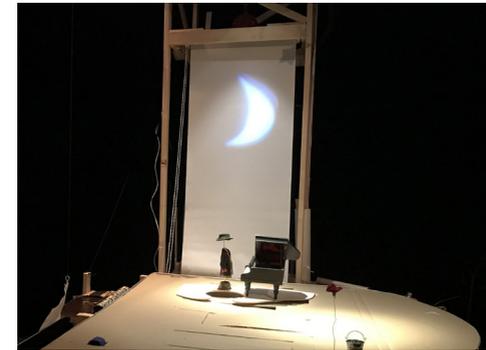
- **répétitions en condition, première** / en cours

Projet transfrontalier avec l'Allemagne soutenu par le FITZ à Stuttgart, le TAUT Wagenhalle et le Internationales Schattentheater Festival à Schwäbisch Gmünd. Avec l'aide de l'Institut Français - Région Hauts-de-France pour la résidence à l'international et du Centre départemental de l'Abbaye de Saint Riquier. Avec le soutien de la Maison de l'Architecture des Hauts-de-France, du préO à Obershausbergen, de la Maison St Paul à Saverne, de l'Espace Saint André à Abbeville et du Centre Léo Lagrange et de la Maison du Théâtre à Amiens. (production en cours)
Le projet s'inscrit dans le cadre du conventionnement de *pEtites perceptiOns* avec la DRAC Hauts-de-France et est également soutenu par Amiens Métropole et le Conseil départemental de la Somme.

un atelier master class en accompagnement à la création

Autour de l'improvisation de Kreisler, pour des musiciens instrumentistes, nous proposons un atelier - master class *Musique de scène - Théâtre d'objets*.

Improviser ou composer ? Puiser dans le répertoire classique ? S'inspirer de l'instant ? Comment créer une musique qui met en valeur la scène ? Le rythme, l'harmonie, le silence parfois... La musique peut souligner, animer, s'opposer ou suivre l'action dramatique.

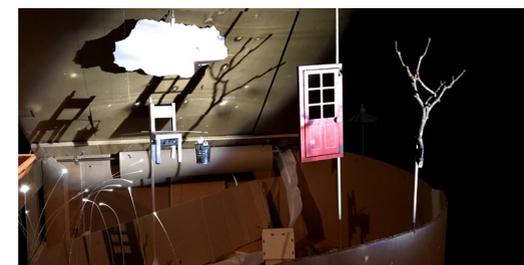


L'idée est de travailler le rapport entre la musique et l'action scénique. Axé sur la présence des musiciens et sur leur façon d'accompagner ou d'initier une scène de théâtre d'objet, ce laboratoire utilisera aussi bien l'improvisation que les pièces du répertoire joués en direct par les instrumentistes. Les scènes d'un théâtre d'objets minimaliste seront inspirées librement de la nouvelle *Le club poéticomusical* de ETA Hoffmann, qui parle des doutes d'un artiste et de son aspiration vitale à la création. En solo, duo, trio ou quatuor nous allons tenter d'expérimenter quelques variations de mini scènes improvisées. Musique de chambre performative et atypique susceptible d'enrichir la formation des musiciens en affûtant la présence, l'écoute et le sens de la scène.

Sur une petite scénographie minimaliste animée, guidés par Katerini Antonakaki, les participants pourront expérimenter un théâtre d'objets accompagné par la musique.

Une initiation à la création musicale pour la scène avec les conseils du pianiste Ilias Sauloup.

Pour cet atelier nous avons besoin d'une salle à l'abri du bruit où l'on peut faire le noir.
précisions sur le contenu et l'organisation sur demande





fiche technique provisoire

Petite forme **techniquement autonome** le projet Kreisler ou La réception est conçu pour être accueilli aussi bien dans des théâtres que dans des salles plus ou moins équipées à condition que l'on puisse y faire le noir.

L'espace scénique minimum est estimé à :
largeur 4m x profondeur 4m x hauteur 3m30

> le décor du spectacle voyage en camion de 6m3 à partir d'Amiens et l'équipe en tournée est composée de trois artistes - prévoir les A/R en train à partir de Saverne (Strasbourg) et de Paris pour rejoindre le camion selon les distances.

> si le lieu dispose d'un piano nous contacter

Pour le spectacle nous avons besoin :

- du noir salle pour le travail de lumière et d'images projetées
- de deux prises 16 Amp séparées pour nos blocs lumière et notre dispositif son et vidéo autonome
- d'un sol noir (option possible parquet ou sol uni)
- d'une boîte noire ou d'un espace sans décorations

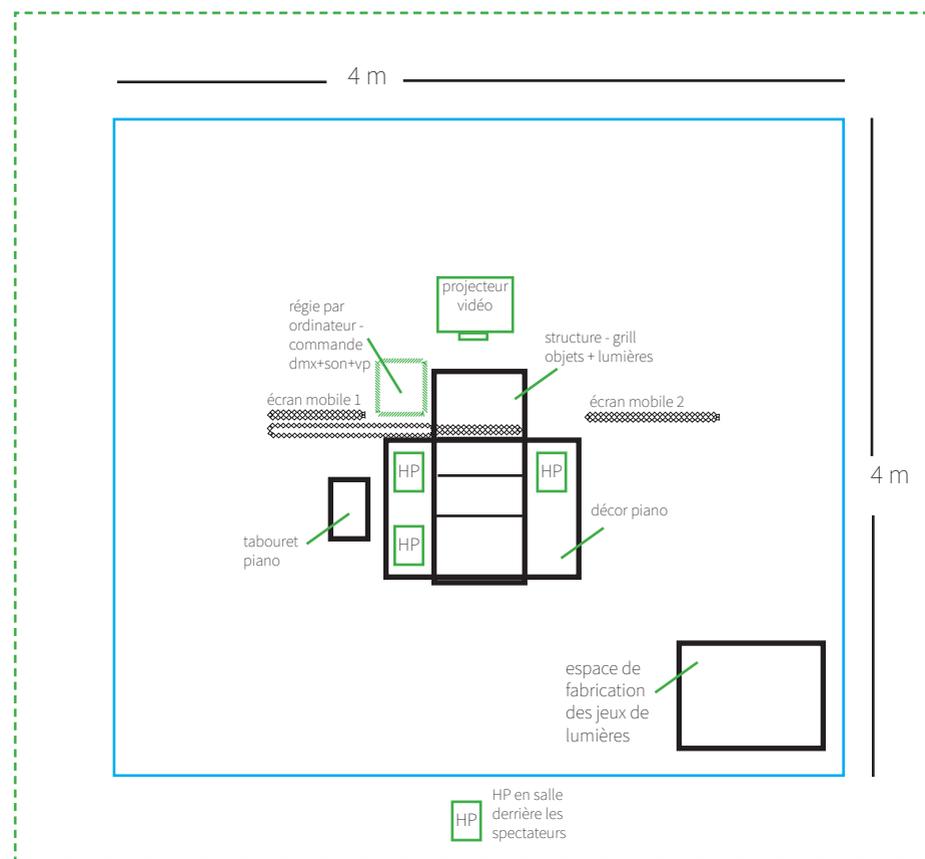
Pour les salles équipées, un gradin est souhaitable.

La jauge est estimée à 60 spectateurs et 30 en scolaire, selon la disposition de la salle.

PROJET KREISLER cie pEtites perceptiOns plan technique provisoir

Implantation lumière, son et vidéo au sol - les écrans sont en tissus et en papier attachés à la structure centrale. La structure centrale, petite tour avec grill, fait partie du décor du piano-castellet qui inclu notre clavier numérique. Nos blocks lumière se branchent sur du 16 Amp et pilotés par ordinateur. Le son élaboré du piano et la voix off sont diffusés par ordinateur sur notre système son.

Le spectacle étant en création la fiche technique sera mise à jour au fur et à mesure des répétitions.



contact technique : Katerini Antonakaki info@petitesperceptions.com



projet

KREISLER

ou LA RECEPTION

La compagnie *petites perceptions* bénéficie du soutien du Ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée et est subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de la Somme et Amiens Métropole.